**Titre :** Risques de morbidité chez les enfants de moins de cinq ans liés à l’accessibilité à l’eau dans la commune de Bingerville

**Résumé**

**Contexte** : Selon les Nations Unis, en 2015, 91% de la population mondiale utilise une source d’eau potable améliorée. Toutefois, des disparités dans l’accès à l’eau persistent encore particulièrement en Afrique subsaharienne dans les taudis urbains et les zones rurales isolées où le manque d’eau entraîne chaque année la maladie ou la mort de centaines de milliers d’enfants. La Côte d’Ivoire n’échappe pas à ce constat. En effet, en 2013, la commune de Bingerville, dans le district d’Abidjan a enregistré 314 cas d’enfants de moins de cinq ans atteints de maladie diarrhéique ou d'une autre maladie transmise par l’eau ou par un manque d’eau salubre. Au moment où, la communauté mondiale accorde désormais une directive expresse à l’« *accès à l’eau et à l’assainissement pour tous*» (ODD6), il est judicieux d’explorer le lien entre *Accessibilité à l’Eau et Santé*, notamment chez les enfants de moins de cinq ans. Cette étude cherche donc à déterminer les facteurs qui favorisent la contraction des maladies liées à l’eau chez les enfants de moins de 5 ans dans la commune de Bingerville.

**Méthodologie** : L’étude s’appuie sur une régression Logit à partir d’un échantillon d’enfants de moins de cinq ans ; refermant des données primaires notamment sur l’eau de consommation et les caractéristiques socioéconomiques des mères dans les ménages.

**Résultats** : Il ressort de cette étude que la survenance de la diarrhée ou du paludisme chez les enfants de moins de cinq ans dans la commune de Bingerville est favorisée par des facteurs liés à la *quantité* et à la *qualité* de l’eau dans le ménage, de même que des aspects liés au niveau d’*instruction de la mère*. En effet, les *coupures d’eau* dans le ménage et *l’approvisionnement à partir des sources non améliorées* ont descoefficients significatifs et positifs traduisant un effet positif sur la survenue de la diarrhée ou du paludisme chez les enfants de moins de cinq ans. A ces principaux facteurs directement liés à accès à l’eau de consommation, s’ajoute le *bas niveau d’instruction* et l’*illettrisme*. Nous recommandons alors une adduction d’eau permanente auprès des ménages et l’amélioration de la couverture en eau potable. Ces actions devront s’accompagner de programmes d’éducation de la jeune fille et d’alphabétisation des mères pour s’assurer une véritable avancée vers les Objectifs 3, 4, 5 et 6 des dix-sept (17) **ODD en Côte d’Ivoire.**